



## Médiation *Mediation*

### Mariage de Culture

de Diane Labelle

Le rapprochement de deux écoles passe aussi par le rapprochement de cultures professionnelles et de formation parfois diamétralement opposées.

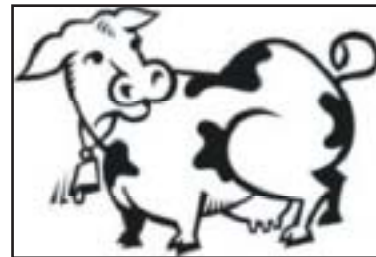
Le dicton populaire dit «**Qui se ressemble s'assemble**». Rien d'étonnant donc si des individus qui ne se ressemblent pas ont du mal à s'assembler.

Certains étudiant(e)s et/ou apprenti(e)s peuvent en témoigner. Dernièrement, une apprentie au CFC d'Assistance en soins et santé communautaire (ASSC) s'est vue saluer par un étudiant de l'IAG par l'expression suivante:

«**T'es une belle génisse**».

Cette personne s'est sentie agressée par cette phrase qui, nous pouvons le penser, se voulait plutôt un compliment.

L'IAG, en tant qu'institution de formation, apparaît comme un lieu où se rencontrent, et parfois s'opposent, une diversité des courants culturels: culture nationale, cultures locales, identités et cultures professionnelles, trajectoires socio-culturelles et de groupes de métiers et d'individus singuliers...



Les personnes évoluant sur le site de l'IAG sont donc maintenant confrontées à des cultures complètement différentes. Elles se retrouvent devant des «inconnus» des «étrangers» que non seulement elles ne connaissent pas mais, de surcroît, pour lesquels elles ne disposent pas des clés de décodage.

Les différents groupes évoluant sur le site ont, majoritairement, peu d'occasions de se croiser, de se mêler. Le premier point d'achoppement dû au «choc culturel» s'est donc produit à la cafétéria. Le «look» des uns et des autres, les manières d'être, les regards, les remarques faites à voix basse mais suffisamment haute pour que les autres entendent, et même parfois, des remarques méprisantes issues des valeurs ou des besoins des groupes.

On peut certainement dire que, pour certains, «la greffe» a bien pris, mais, que parfois, il y a eu rejet complet de l'autre groupe. Cela peut se comprendre. Cependant, en tant qu'entité évoluant au sein d'un même site, nous serons fréquemment forcés de nous rencontrer, de nous parler et même de collaborer à différents projets. Alors que pouvons-nous faire?

Dans cet entrecroisement complexe, la communication peut devenir un vecteur de «liant» social, si elle sait prendre en compte les dimensions (souvent cachées) à l'œuvre et, loin de tenter de les instrumentaliser, s'efforce de les comprendre puis de les faire vivre comme facteurs d'intégration et de coopération.

La communication peut aider l'IAG à devenir «un creuset de transformation culturelle» porteur d'une nouvelle dynamique et d'une plus grande reconnaissance pour l'ensemble de ses acteurs.



Selon l'hypothèse de Humboldt (1956) il faudrait pouvoir parler la langue d'un autre peuple pour pouvoir en connaître le mode de pensée. Cette hypothèse va de pair avec celle qui voit dans la compréhension de soi les limites des possibilités de compréhension de l'autre.

Je me permets de vous présenter un modèle simple permettant de comprendre le processus de communication.

<b>Modèle de communication</b> <i>Kommunikationsmodell</i>		
Information		Information
Codage <i>Verschlüsselung</i>	Transmission	Décodage <i>Entschlüsselung</i>
Emetteur <i>Sender</i>		Récepteur <i>Empfänger</i>

Ce schéma peut être interprété de la manière suivante: un émetteur fournit une information à un récepteur. Il doit la coder, par exemple, la transformer en langage. L'apparition de malentendus entre émetteur et récepteur dépend de la manière de décoder du récepteur; si elle est plus ou moins identique au travail de codage de l'émetteur. Une première discordance peut donc se produire entre l'intention communicationnelle et la réelle information. C'est là un exemple fréquent de la vie quotidienne, lorsque les personnes donnent l'impression de ne pas réussir à trouver des formules adéquates pour communiquer leur message.

### **Vivre ensemble**

On trouve dans chaque culture, que ce soit relatif à la race, à la religion, à la génération, à la profession et même parfois au quartier d'habitation, des traditions qui déterminent la manière de communiquer. Ainsi, on ne salue pas de la même manière et on ne prend pas congé en utilisant les mêmes mots, etc... Ces différences, qui semblent à première vue anodines, ont cependant une importance capitale car elles pèsent fortement sur la compréhension mutuelle.

Alors, nous sommes condamnés à ne pas nous comprendre?

Au contraire, au sein du site de l'IAG, c'est moins la culture de chacun des groupes que le «vivre ensemble» qui apparaît comme prioritaire, et ce, à fin d'optimiser les synergies.

Il serait utopiste de dire que nous tous devons parfaitement connaître les autres, les différents groupes pour que nous puissions tous avoir un langage commun, des attitudes communes.

Cela étant, toute personne a également des devoirs envers la société, les collègues et les institutions. Il s'agit donc pour chacun de respecter la dignité des autres. Cela semble si simple, respecter l'autre dans mes communications vers lui ou le concernant. Considérer l'autre comme un être humain et réfléchir aux conséquences de nos propos, de nos attitudes, de nos comportements.



## Considération de l'autre

Permettez-moi de revenir toutefois à un concept plus simple et plus primordial: la considération de l'autre, quel qu'il soit. Les problèmes culturels dans leurs aspects négatifs ou dans leur radicalisme viennent souvent du manque de considération. Les populations concernées ont alors l'impression de perdre leur identité. Il y a donc de leur part une réaction plus ou moins agressive pour imposer le respect de cette identité. Il me paraît donc évident que la culture, l'origine, la religion, la profession, le groupe social deviennent un problème lorsque l'on ne considère pas l'autre et que l'on nie son identité culturelle.

Partageant les mêmes structures, les mêmes installations et nous croisant pratiquement tous les jours, nous devons apprendre, dans un premier temps, à nous respecter pour ce que et pour qui nous sommes pour former une diversité unie dans le monde de l'apprentissage. Puis, graduellement, nous apprendrons à nous connaître. J'ajouterais que le fait de connaître plusieurs cultures est souvent une vraie force, débouchant

## Hochzeit der Kulturen

Grangeneuve tritt mit den drei Bildungszentren als Treffpunkt verschiedenster Kulturen auf. MitarbeiterInnen und SchülerInnen wissen oft nicht, wie sie mit dem "Unbekannten" bzw. "Fremden" umgehen sollen: Kürzlich erzählte mir eine Lehrtochter (Fachangestellte für Gesundheit), dass Sie von einem Schüler mit folgender Bemerkung begrüsst wurde:

**“Du bist ein schönes Rind!”**

Die junge Frau fühlte sich durch diese Aussage angegriffen - wir können uns jedoch vorstellen, dass der junge Mann ihr vielmehr ein Kompliment machen wollte.

In Grangeneuve haben einige Abteilungen sehr wenig miteinander zu tun. Für die Integration und Zusammenarbeit spielt in diesem komplexen Geflecht die Kommunikation eine tragende Rolle. In jeder Kultur, egal welcher Rasse, Religion, Generation und Berufsgattung jemand angehört, bestimmen die Traditionen das Kommunikationsverhalten. Diese Unterschiede mögen auf den ersten Blick unbedeutend erscheinen, sind aber für das gegenseitige Verständnis elementar (siehe das einfache Kommunikationsmodell in schematischer Form).

Die kulturellen Probleme mit den entsprechenden negativen Aspekten entstehen oft aus Mangel an Rücksichtnahme. Die Betroffenen haben den Eindruck, ihre Identität zu verlieren. Sie fordern deshalb, den Respekt vor ihrer Identität, mit mehr oder weniger aggressiven Mitteln, zurück. Um in Grangeneuve eine vereinigte Vielfalt bilden zu können, müssen wir uns zuerst gegenseitig respektieren. Danach können wir uns allmählich besser kennen lernen.

**Begegnen wir uns aufgeschlossen und respektieren unsere MitschülerInnen und MitarbeiterInnen, so wie sie sind. Zeigen wir echtes Interesse aneinander!**

übersetzt und zusammengefasst von Martin Rügsegger